

## August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein Kiel, 20.01.1814

<i>Bibliographische Angabe</i>	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. 21969, S. 276–277.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-20]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/briefid/2781">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/briefid/2781</a> .

Kiel ce 20 Janv. 1814

Mon cher Auguste, je vous envoie ci-joint une lettre de change de 400 £ sterling, endossée à votre ordre. Ayez la bonté de présenter tout de suite au banquier l'incluse qui contient l'avis. Tirez ensuite cette somme à l'échéance – rien ne presse et nous n'aurons pas à payer d'escompte – gardez-moi ensuite cet argent et placez-le en Angleterre, d'une manière sûre et avantageuse – le mieux sera, je pense, dans les fonds publics. Je n'en ai pas besoin pour le moment, cet argent doit fructifier. Je me suis mis dans l'esprit de devenir un richard, il faut commencer par être usurier. Est-ce que je n'écris pas sur tout ceci avec beaucoup d'intelligence?

Gardez-moi en attendant aussi l'argent que vous aurez eu pour mon manuscrit des dépêches interceptées. Je pourrais bien en tirer une partie, si cela est considérable, ou le tout si cela ne l'est pas. J'espère qu'à l'heure qu'il est, ce Recueil est déjà publié, et qu'il fera quelque sensation. Donnez-en, je vous prie un exemplaire à S.[ir] James Mackintosh, au Chevalier d'Joern, à M. de la Maisonfort. Je trouve entre nous que le livre de celui-ci est lourdement brillant, d'une rapidité lente et monotone. Il me rappelle le mot: „Je vous écris une longue lettre, n'ayant pas le temps de la faire courte“. Un tel écrit ne saurait produire aucun effet populaire.

Voilà la paix avec le Dannemarc, et je n'y ai pas seulement attrapé une pauvre petite isle d'un si grand nombre qui composent cette monarchie décousue, ni même le royaume de Sobradisa, dont j'aurais peut-être mieux aimé le climat et la position. Il m'en reste un écrit tout fait dans mon portefeuille, sur les droits germaniques de ce pays-ci, et un uniforme dans mon portemanteau que je ne puis plus porter, vu qu'il est Poméranien. Encore si j'avais l'occasion de le revendre au frippier de la couronne danoise, pour en revêtir les nouveaux employés!

Nous partons incessamment – on se rend d'abord à Hannover – puis, je pense dans la direction de Düsseldorf, et de là tout droit à Paris. Je tâcherai de sauter quelques étapes pour gagner quelques jours pour ma ville natale. Depuis Goettingue j'ai trouvé presque à chaque étape un frère, une belle-sœur et des nièces. Il est dommage qu'on ne puisse pas continuer cela long-temps. Cela m'a coûté quelques petits présents, mais cela m'a valu beaucoup de caresses. Mes nièces ne laissent pas que d'être fort gentilles, de sorte que je me suis demandé quelquefois comme l'homme dans la comédie: Si j'épousais ma nièce, serais-je mon neveu? En général, nos femmes allemandes sont, hélas! charmantes. Jamais le quartier-général ne reste quinze jours dans une ville, sans que je commence à m'amouracher – et puis je me dis:

Un homme de moyen age,

Et tirant vers le grison, –

Dites-moi franchement, mon cher Auguste, qu'en pensez-vous? pourrai-je encore me marier, sans avoir trop à craindre de vous autres jeunes gens?

Geneve est donc occupé par les alliés, et sans que la ville en ait souffert le moins du monde. Elle s'est rendue à la seule vue des fachines et échelles. Le commandant – ce n'était plus cette bête de Dupuche, mais un autre vieux appelé Jordis – avait pris une attaque de nerfs. Le Général Bubna aura sans doute couché la veille dans notre cher Coppet. – Ce misérable Capelle aura pris la fuite. Nos satisfactions commencent. Tous ceux qui nous ont seulement fait la moue doivent être pendus sans miséricorde.

Ida Brun ne doit pas être Danoise aussi enragée que sa mere – elle m'a fait dire beaucoup de belles choses par le Comte de Bombelles.

Adieu! mille amitiés à votre mere et à votre sœur. Quel plaisir nous aurons à nous revoir. Après tous ces événements que j'ai cependant toujours prédit comme un vrai prophète!

**Namen**

Bombelles, Ludwig Philipp von

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Brun, Friederike

Brun, Ida

Bubna von Littitz, Ferdinand

Capelle, Guillaume-Antoine-Benoit

Hunter, Wilhelmine (Minna) Sophie (geb. Spall, spätere Schlegel, gesch. Büchting)

Joern, Herr de

Jordy, Herr

La Maisonfort, Louis Dubois Descours de

Mackintosh, James

Morand-Dupuch, Herr

Schlegel, Charlotte

Schlegel, Johann Carl Fürchtegott

Schlegel, Julie

Schlegel, Karl August Moritz

Spall, Wilhelmine

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Wolper, Amalie

**Orte**

Coppet

Düsseldorf

Genf

Göttingen

Hannover

Kiel

Paris

**Werke**

La Fontaine, Jean de: Fables, 1

Schlegel, August Wilhelm von: Dépêches et lettres interceptées par des partis détachés de l'Armée combinée du nord de l'Allemagne